

La Peur d'être

« **E**t lorsque Je te regarde avec profondeur,
Dans le fond de toi-même, tu sens monter la peur ».

Nous sommes ici, à l'intérieur d'une pièce obscure, qui représente le mental humain. A la fenêtre un Être de Lumière surgit et plonge son regard dans l'obscurité qui s'éclaire aussitôt. L'âme humaine, prend peur et cherche à se cacher, à s'enfuir dans les ténèbres réconfortantes de son Moi.

Le regard du Divin est une forme symbolique d'un état de conscience très particulier, sensation faite de culpabilité, d'imperfections gênantes qui remontent à la surface. L'âme comprend subitement qu'il lui faut changer d'orientation pour retrouver L'ÉQUILIBRE INTÉRIEUR. Aussi, toutes les peurs l'assaillent-elles: la peur du ridicule, la peur de la souffrance, la peur d'être, la peur de vivre selon l'Esprit et surtout, la peur des éventuels sacrifices de ses égoïstes et si chères habitudes.

INUTILE verbiage, l'amoureux langage,
Mes épîtres,
Est-il toujours compris ?
Amère réflexion pour Moi.
Pour toi, intrigue captivante.
« Eh, ma foi, songes-tu, c'est curieux,
Etre aimée de Dieu ! »
Tu es flattée, Je te le fais admettre.
Mais Mon amour est le plus fort.
Je veux combattre en toi, l'habitude.
Es-tu sans cœur ? Non.
Mais tu l'as trop souvent bridé,
Tu l'as trop souvent massacré,
Tu l'as trop souvent étouffé...
Et lorsque Je te regarde avec profondeur,
Dans le fond de toi-même, tu sens monter la peur.
La peur d'être,
La peur d'aimer d'amour, le Seul
Qui en vaille la peine.
Je veux te conquérir, t'ouvrir le cœur.
Laisse-toi aller, sois sans crainte, Je veille.

